Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 129 (1949)

Nachruf: Konrad, Paul

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

3

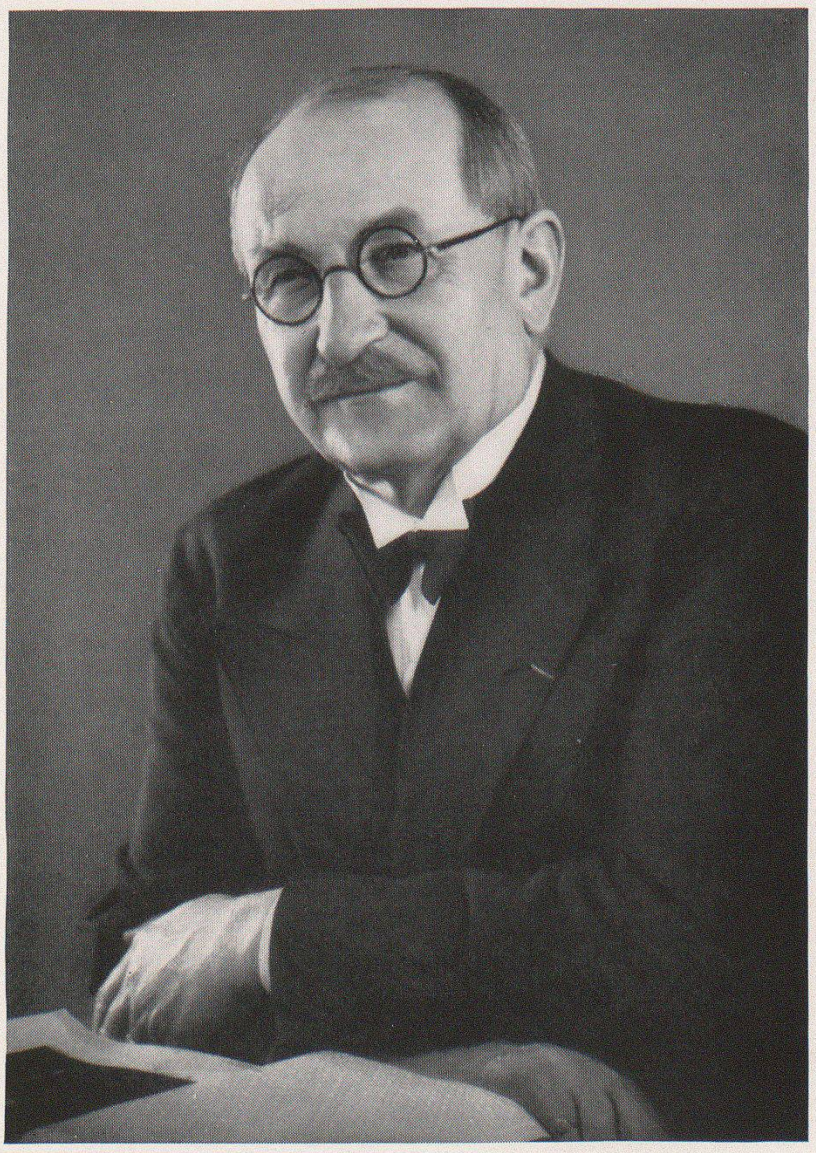
Paul Konrad

1877—1948

Notre regretté collègue est né au Locle le 1er avril 1877. A l'âge de 17 ans, il vint habiter Neuchâtel avec sa mère et fut occupé au bureau technique de la fabrique Suchard, à Serrières. En 1902, il entra au service de la Compagnie des Tramways de Neuchâtel, où il fit toute sa carrière professionnelle. En 1907, il obtint le brevet d'arpenteur géomètre, titre qui lui valut d'être chargé pendant de nombreuses années des cours d'arpentage aux élèves de l'école de dessin professionnel et de modelage. Après avoir gravi successivement tous les degrés, il devint enfin directeur de la Compagnie des Tramways le 1er juillet 1938. Le 1er janvier 1948, il prenait sa retraite dont il ne devait pas jouir longtemps, car il mourut le 19 décembre de cette même année.

Malgré ses occupations professionnelles très absorbantes, sur lesquelles nous ne pouvons pas insister ici, Paul Konrad trouva le temps de s'intéresser, et avec quel succès, à la mycologie. Très jeune déjà, il s'était senti attiré par les sciences naturelles et plus particulièrement par la botanique. La mycologie le passionna; parcourant nos forêts du Jura, il les voyait peuplées de ces nombreuses espèces de grands champignons dont quelques-unes seulement lui étaient connues. Afin de préciser leur identité, il se mit avec ardeur à les étudier, se procurant les ouvrages indispensables, dessinant et peignant les champignons qu'il récoltait, et cela dès 1900. Grâce à Martin, de Genève, qui lui prodigua ses conseils et l'encouragea à persévérer dans la voie où il s'était lancé, Paul Konrad se perfectionna rapidement, et nous avons tous vu ses planches qui reproduisent si remarquablement la nature, tout en restant rigoureusement scientifiques. C'est là un de ses grands mérites d'avoir su allier le côté artistique au scientifique, sans que l'un nuise à l'autre, formant en fait un tout harmonieux.

Loin de se contenter de ses remarquables croquis, il y ajoutait les notes les plus diverses sur les caractères macroscopiques et microscopiques des champignons, sur leur répartition géographique, leur degré de comestibilité — car il a goûté et jugé de la valeur gastronomique de centaines d'espèces — ou encore sur le danger qu'ils peuvent pré-



PAUL KONRAD

1877—1948

senter. Toutes ces très belles planches sont actuellement déposées, suivant ses propres désirs, à l'Institut de botanique de l'Université de Neuchâtel, où elles seront précieusement conservées et pourront être consultées par les spécialistes.

L'œuvre scientifique de Paul Konrad est considérable, comme on peut s'en rendre compte par la liste de ses travaux. Mais ce qui lui a valu sa renommée en dehors de nos frontières, ce sont surtout ses « Icones selectae Fungorum », en collaboration avec le professeur Maublanc, de Paris, ouvrage en quatre volumes, qui est actuellement classique. L'Université de Neuchâtel a reconnu ses mérites scientifiques en lui décernant en 1932 le titre de Docteur ès sciences honoris causa. En 1934, le Gouvernement français le nommait chevalier de la Légion d'honneur. En 1937, le Verband schweizerischer Vereine für Pilzkunde lui conférait le titre de membre honoraire, et, en 1940, la Société neuchâteloise des Sciences naturelles le considérait comme membre d'honneur.

L'activité de Paul Konrad, au sein de cette dernière société, fut considérable et ses nombreuses comunications, toujours très documentées, étaient écoutées avec le plus grand intérêt. Ce savant en fut le président de 1916 à 1918; sous son influence et grâce à son dynamisme, les séances furent très fréquentées; le nombre des sociétaires s'augmenta dans une notable proportion. Ce fut une période de pleine prospérité, qui dure encore fort heureusement.

Ce n'est pas seulement chez nous que Paul Konrad déploya toute son activité, mais encore en France, où il participait très régulièrement aux sessions annuelles de la Société mycologique de France, dont il était un membre assidu et très apprécié par tous ses collègues. Il fut même nommé président d'honneur d'une de ces sessions, ce qui montre combien les mycologues français estimaient la haute valeur scientifique de notre concitoyen. C'est ainsi qu'il fut en rapport suivi avec tous les savants français s'occupant des grands champignons, tels que Bataille, Kühner, Josserand, etc., mais plus particulièrement avec Maublanc, de Paris, et Maire, d'Alger.

Quand on pense aux occupations très absorbantes qu'il remplissait à la Compagnie des Tramways de Neuchâtel, on reste stupéfait de tout ce qu'il a encore pu faire au point de vue scientifique. C'est que notre ami ne s'accordait aucun moment de liberté. En effet, dès qu'il rentrait de son travail, il se plongeait dans la mycologie, souvent jusque très tard dans la nuit. Ses moments de liberté dans la semaine et ses dimanches étaient eux aussi consacrés à des observations ou des déterminations. Quel exemple nous donne Paul Konrad, à la fois de fidélité à son travail professionnel et de don de soi-même à ses recherches particulières, estimant avec beaucoup de raison que ce nouveau labeur le reposait de ses occupations habituelles.

Esprit très éveillé, il s'intéressait à tout, et rien ne le laissait indifférent. Tous ceux qui l'ont connu de près ont toujours été frappés

de sa modestie, de sa clarté d'esprit, de sa franchise et de sa cordialité, de son bon sens et de sa grande fidélité dans l'amitié. C'était un homme de cœur et un esprit remarquablement équilibré. Ayant eu le privilège de le connaître, dès 1906, et de faire assez souvent des excursions mycologiques avec lui, j'ai pu apprécier ses hautes qualités morales. En 1929, à la suite d'une affection des yeux, il fut quelque peu gêné dans ses recherches mycologiques, sans devoir cependant les interrompre.

Paul Konrad s'est d'emblée rattaché aux vues de la nouvelle école française et a entraîné dans son sillage ses collègues de la Suisse alémanique, qui restaient très attachés aux idées de la plupart des mycologues italiens et surtout allemands. N'étant pas pourfendeur d'espèces, comme c'est trop souvent le cas chez certains spécialistes, il n'a décrit qu'un assez petit nombre d'espèces ou de sous-espèces nouvelles. Par contre, il a tiré au clair un grand nombre de formes connues sous des noms différents suivant les auteurs, s'efforçant de mettre de l'ordre dans la nomenclature mycologique. Ce faisant, il a rendu de signalés services à tous les spécialistes et, pour rendre hommage à sa valeur d'homme de science, quelques espèces portent son nom, qui lui ont été dédiées par ses collègues.

La mort de Paul Konrad a jeté la consternation chez tous les mycologues et on pouvait se demander ce qui allait advenir d'un grand travail qu'il avait en préparation, en collaboration avec le professeur Maublanc, de Paris. Fort heureusement la rédaction en était à peu près achevée et le premier volume sortit de presse en 1949. Le second volume paraîtra dans un proche avenir et sera le meilleur hommage qui puisse être rendu au grand mycologue que nous avons perdu. La Société mycologique de France, qui tiendra cette année ses assises à Oyonnax (département de l'Ain), a tenu à consacrer sa séance du samedi 24 septembre à la mémoire de Paul Konrad. Tous les mycologues suisses sont heureux de ce suprême hommage rendu à notre concitoyen et à notre ami, auquel nous étions très attaché.

Dr Eug. Mayor.

On trouvera la liste des travaux scientifiques de Paul Konrad dans le « Bulletin de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles », tome 72 (1949), p. 219 à 222.